

B U L L E T I N

SOCIÉTÉ SUISSE DES AMÉRICANISTES (SSA)

SCHWEIZERISCHE AMERIKANISTEN GESELLSCHAFT (SAG)

SEPTEMBRE 1954

No. 8

M E M O I R E S O R I G I N A U X

Une broderie sur filet de Nazca, Pérou.

par Raoul d'HARCOURT (Paris).

La multiplicité des techniques dans la fabrication des tissus, des tresses, des réseaux et des broderies chez les anciens Péruviens provoque toujours l'étonnement et l'admiration même chez ceux qui se sont spécialement penchés sur cet aspect de leur génie inventif. On croit avoir tout examiné, catalogué, et voici qu'une nouvelle pièce exhumée d'un tombeau vous apporte la preuve d'un procédé encore inconnu.

Tel est le cas pour une ceinture en laine multicolore rapportée, il y a quelques mois, du Pérou par l'archéologue Henry Reichlen qui a bien voulu la confier à l'auteur de ces lignes aux fins d'étude.

La pièce provient de Copara, lieu situé dans la région méridionale de Nazca. La tombe qui la contenait enfermait des objets où le style incasique commençait à s'infiltrer dans l'art local; époque relativement peu ancienne, mais qu'il est difficile de fixer car nous ignorons à quelle date remonte, dans la région côtière sud du Pérou, l'influence exercée par les tribus guerrières de la Sierra, avant même toute occupation effective. L'influence antérieure de Tiahuanaco sur cette partie du Pérou est là pour montrer combien ces actions ont pu se faire sentir longtemps.

La ceinture que nous étudions se présente sous la forme d'une bande régulière, longue de 146cm., identique sur les deux faces, qui, aux extrémités, se rétrécit progressivement pour finir en pointe; un gland décoratif, long de 9cm., est fixé à chaque pointe.

La pièce se compose de deux parties distinctes reliées entre elles par une couture à l'aiguille.

La première est une bande de filet de 14 mailles, exécutée avec un fil assez gros (1,4mm. environ) de laine de couleur uniforme, très foncée, quasi noire. La bande de filet a 10cm. de large. Les noeuds en sont formés par une sorte de boucle (fig.1) qui peut glisser à droite ou à gauche sur le fil de la maille qu'elle enserme, cause d'altération de la régularité des mailles. Ce noeud simple ne vaut pas le noeud dit de "filet chinois" constitué par deux demi-clefs, qui est très souvent utilisé dans les vieux réseaux péruviens et qui ne permet aucun glissement. Mais l'emploi du noeud simple est ici sans conséquence, puisque les mailles sont destinées à être remplies par la broderie.

La seconde partie est un tissu très étroit (2cm.) en reps de laine rouge, uni, trame cachée, qui, après quelques duites, se sépare en deux bandes égales (1 cm. de large). Elles servent de bordure au filet auquel elles sont fixées par une couture, comme nous l'avons déjà dit. Les deux bandes, issues d'un tissage commun, se retrouvent et se soudent à la pointe opposée de la ceinture.

Le filet va disparaître complètement à l'oeil, caché par une broderie qui ne laissera apparaître au centre de ses petits éléments ronds que le noeud foncé de chaque maille. La broderie proprement dite consiste à faire tourner quatre fois un fil de laine d'une grosseur égale à celui du réseau, autour de chaque noeud, en passant alternativement sur et sous les quatre fils qui s'écartent de chaque noeud (fig.2). Mais comme le nombre pair de ces fils entraînerait forcément le passage de l'aiguille quatre fois au-dessus ou au-dessous des mêmes fils, ce qui ne cacherait le filet qu'en partie, et ne donnerait pas à l'ouvrage un aspect régulier et fini, la brodeuse fait intervenir un cinquième fil qui sera le sien propre (son fil d'arrivée) lorsqu'elle a commencé à entourer le noeud d'un premier cercle. Il y aura ainsi alternance régulière des passages du fil de la broderie sur ou sous chaque fil du réseau, ce qui dissimulera complètement celui-ci, comme dans les tissus en reps, l'un de ses éléments (trame ou chaîne). Les dimensions des mailles et la grosseur du fil de broderie sont telles qu'après avoir tourné quatre fois autour de chaque noeud, les espaces vides du filet sont comblés et l'ouvrage se présente sous l'aspect de petits ronds juxtaposés, serrés les uns contre les autres (au point de se déformer un peu à la périphérie), avec le point central du noeud noir bien visible.

Pour faire ressortir certains éléments (petits ronds) de la broderie, il suffit de varier la couleur de leur fil. En groupant habilement ces éléments brodés en une même teinte, on fait apparaître un décor qui se détache de la couleur du fond. Dans notre ceinture, les motifs sont simples: ce sont des fleurons composés de quatre petits ronds voisins, des triangles, des crosses, des potences... (fig.3).

Le coloris est extrêmement riche. Dans plusieurs parties le fond a une couleur rouge cochenille sur lequel se détachent les motifs brodés en blanc-crème, jaune, brun, brun rouge, vert mousse, vert foncé, bleu de ciel, bleu foncé et rose. Les franges des glands sont rouges et jaunes, leur tête noire et rose. Ces couleurs, qui semblent disparates quand on les énumère, ont la propriété, dans les textiles péruviens, comme dans les tapis d'Orient, de se fondre, d'accepter un voisinage audacieux, en raison de la qualité de leur gamme et par l'art avec lequel l'ouvrière a su les rapprocher. Le résultat est là, il satisfait pleinement les yeux.

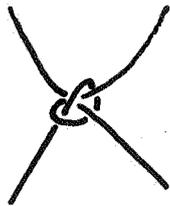


fig. 1

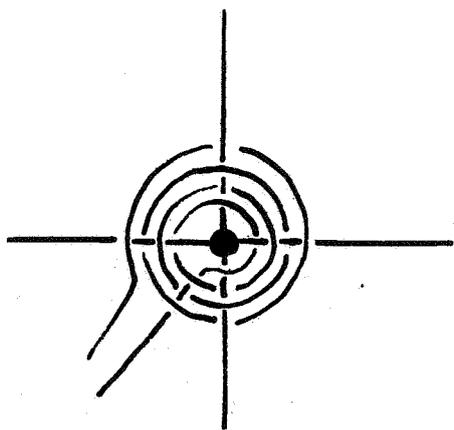


fig. 2

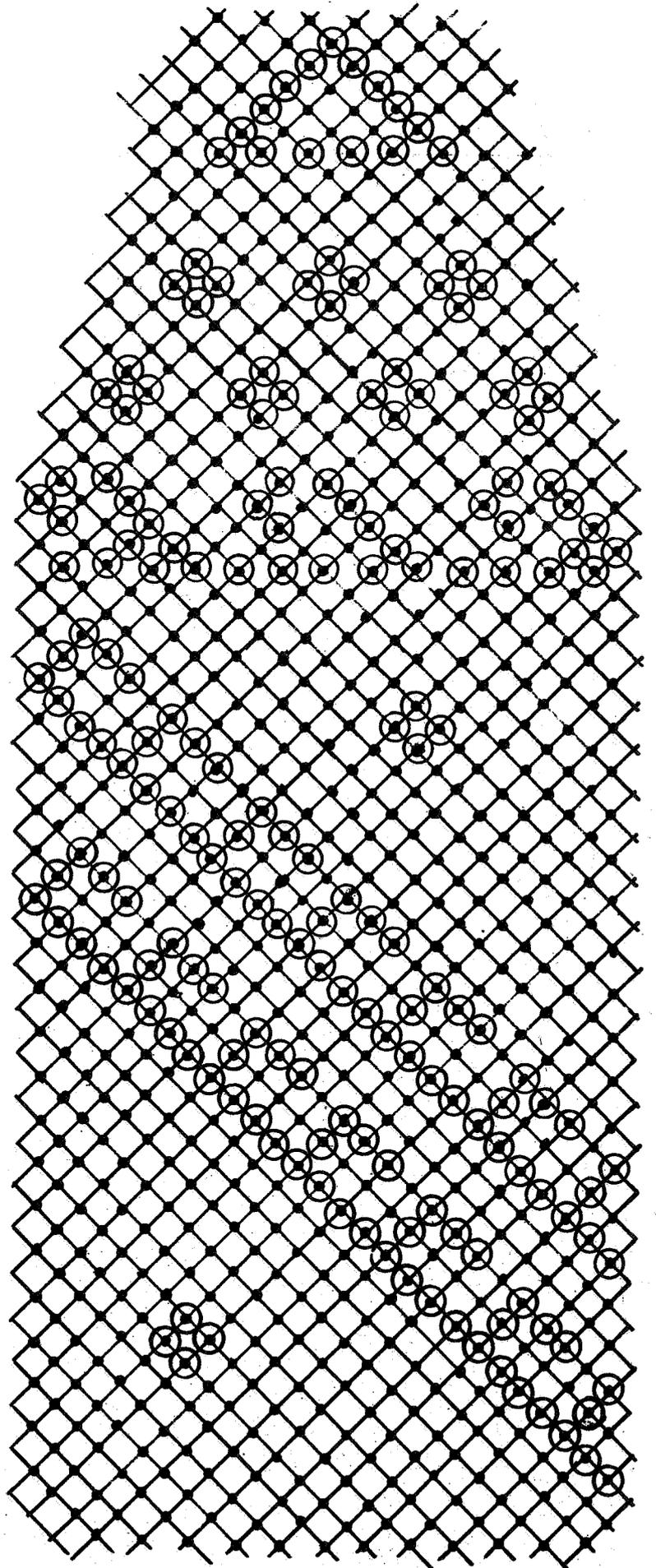


fig. 3

Forme et disposition des motifs brodés sur le filet. (en réalité, toutes les mailles sont brodées et le décor ressort par suite de la diversité des couleurs).